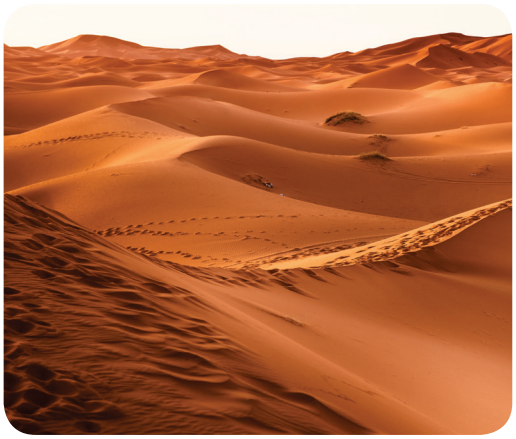
LA VALEUR DÉPEND DES CIRCONSTANCES...



BOUQUET DE TEXTES (AVEC LES PHOTOS)

« Je t'ai gravé sur les paumes de
mes mains. » *(Is 49,16)*

Jésus leur dit : « Que cherchez-vous ? »
Ils lui répondirent : « Maître, où demeures-tu ? »
Il leur dit : « Venez, et vous verrez ».
(Jn 1,38-39)

À ce moment-là, beaucoup de ses disciples s'en
allèrent et cessèrent de l'accompagner.
Alors Jésus dit aux Douze :
« Voulez-vous partir, vous aussi ? »
(Jn 6,66)

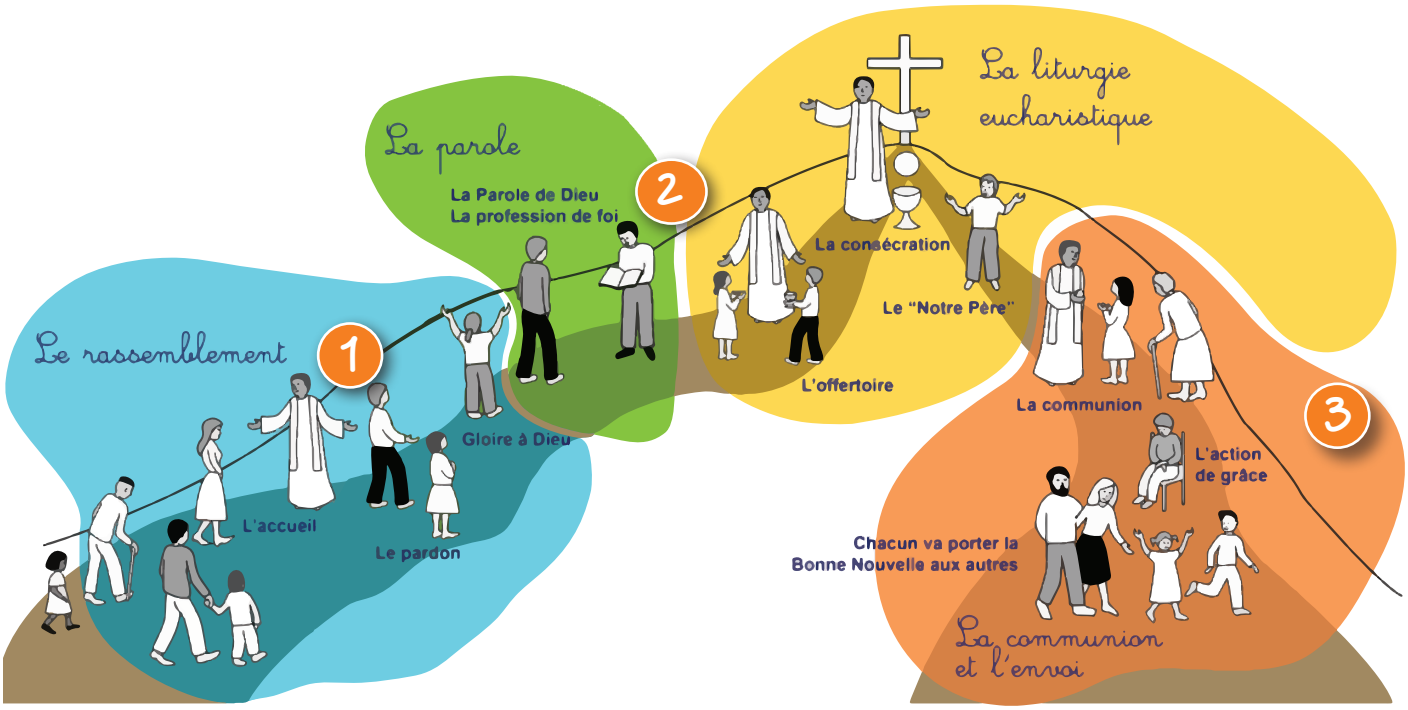
« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère,
je te connaissais ; avant que tu viennes au jour,
je t'ai consacré ;
je fais de toi un prophète pour les nations. »
(Jr 1,5)

La Parole du Seigneur fut adressée à Jonas :
« Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne,
et proclame que sa méchanceté est montée
jusqu'à moi. »
Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tarsis,
loin de la face du Seigneur.
(Jon 1,1-3)

« Tu as du prix à mes yeux,
tu as de la valeur et je t'aime. »
(Is 43,4)

Au début de cette nouvelle étape, Seigneur, éclairé(e) par l'Esprit Saint,
je choisis.....
.....
.....
.....

CÉLÉBRATION : LA COMMUNAUTÉ ACCUEILLE TA DÉMARCHE



1 LE RASSEMBLEMENT

Les jeunes sont près des fonts baptismaux ou à l'entrée de l'église.
Mot d'accueil après le chant d'entrée, le signe de croix et la salutation :

> « Nous sommes heureux d'accueillir ces jeunes baptisés qui, par leur présence au milieu de nous, manifestent leur intention de poursuivre leur chemin de chrétiens et d'approfondir leur foi. Leur démarche nous rappelle que chacun de nous est aussi sur un chemin de croissance. »

Le président de la célébration les invite alors à s'avancer avec leurs animateurs.

> « Aujourd'hui, en vous présentant devant cette assemblée, vous voulez manifester votre désir de continuer à grandir dans la foi de votre Baptême et dans la vie chrétienne, nourris par l'Eucharistie.
> Avec l'aide de l'Esprit Saint, voulez-vous continuer de placer votre confiance en Jésus Christ, Fils de Dieu, qui nous aime et sauve le monde ?
>
> – Oui, je le veux.

« Avec l'aide de l'Esprit Saint, voulez-vous approfondir la parole de Jésus et suivre son commandement de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés ?

- Oui, je le veux. »

Le président s'adresse alors aux animateurs et à toute l'assemblée :

« Et vous tous, ici rassemblés, qui accompagnez ces jeunes baptisés, voulez-vous les soutenir par votre prière et votre témoignage ?

- Oui, je le veux. »

2 LA PAROLE

Dans la prière universelle, une intention particulière pour les jeunes sera insérée, par exemple :

« Pour que ces enfants, qui poursuivent leur initiation chrétienne, trouvent dans notre communauté un soutien fraternel. »

3 LA COMMUNION ET L'ENVOI

Juste avant la bénédiction finale, le prêtre confie les jeunes au Seigneur :

« Bénis, Seigneur, ces jeunes qui poursuivent leur cheminement de chrétiens avec leurs parents, leurs animateurs et des aînés dans la foi. Par ton Esprit, rends-les plus réceptifs à la parole de ton Fils. Qu'elle éclaire leur intelligence, réconforte leur cœur et transforme leur vie.

R/ Amen. »

DIEU m'appelle...

TON CHEMINEMENT

Ce qui m'aide aussi :

CONSIGNES :

J'inscris cette démarche dans un cheminement :

- dates
- photos…
- bagages *(ce qui peut m'aider pour me nourrir sur le chemin : un adulte dans la foi, la Parole de Dieu, la vie paroissiale…)*

LES 3 ROUTES

LES COMMANDEMENTS

BIBLE

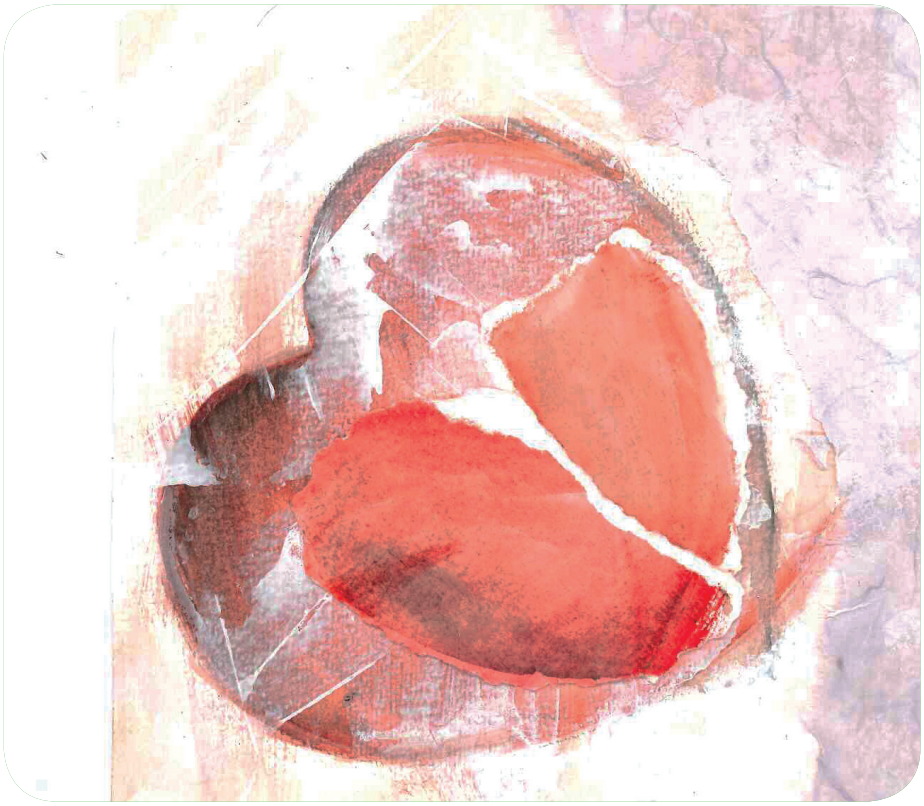
J'veux pas aller à la messe !
Dommage, j'avais plein de cadeaux à t'offrir aujourd'hui...
©Elmire

Le Sud de l

Mardi 27 février 2018

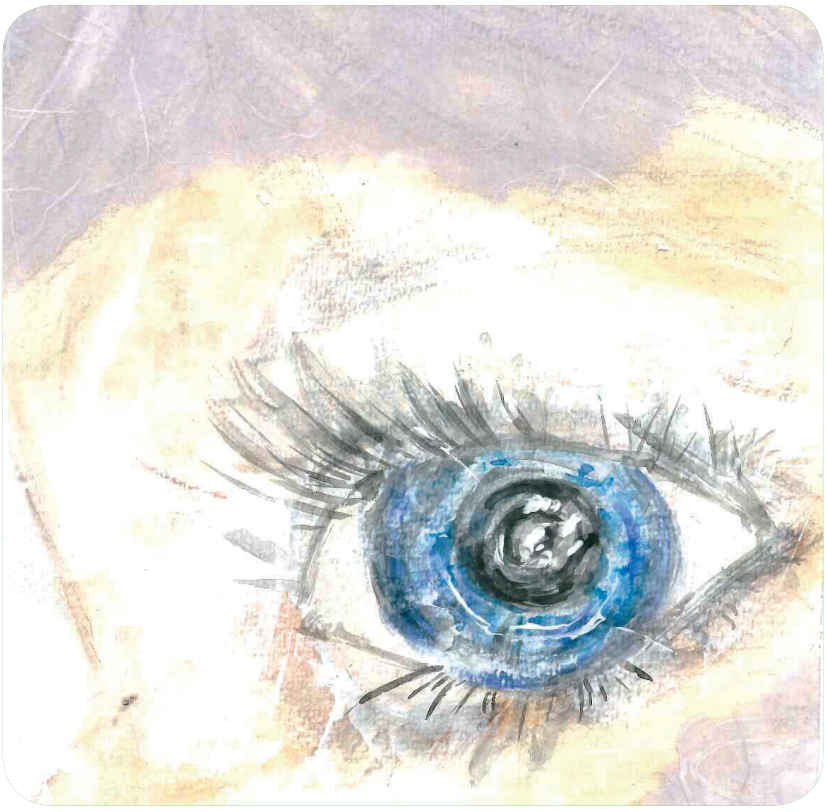
Une ado poignarde son amie

Ce lundi 26 février au soir, un drame a eu lieu dans la petite ville de Rochefort. Une jeune fille de 14 ans a poignardé par deux fois son amie. Il semble que le mobile de ce terrible geste soit la jalousie...



Jérôme Bosch, *L'escamoteur* (1475-1480)

LE HARCÈLEMENT



SIEGER KÖDER, LE BUISSON ARDENT, 1989

© c Sieger Köder

Je suis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait sortir du pays d' Egypte,
de la maison d'esclavage.

Tu n'auras pas d'autres
dieux que moi,
tu ne feras pas d'idoles.

Tu n'invoqueras pas le nom
du Seigneur ton Dieu
pour le mal.

Souviens-toi du jour du sabbat
pour le sanctifier.

Honore ton père et ta mère.

Tu ne tueras pas.

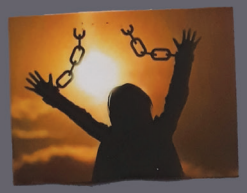
Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne voleras pas.

Tu ne porteras pas de
faux témoignage.

Tu ne convoiteras pas la maison
de ton prochain, tu ne convoiteras
pas la femme de ton prochain,
ni son serviteur, ni sa servante,
ni son boeuf , ni son âne :
rien de ce qui lui appartient.

LES TABLES DES COMMANDEMENTS

1. 

Je suis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte,
de la maison d'esclavage.

2. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi,
tu ne feras pas d'idoles.

3.

Tu n'invoqueras pas le nom
du Seigneur ton Dieu
pour le mal.

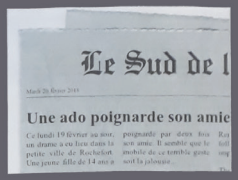
4. Souviens-toi du jour du sabbat
pour le sanctifier.

5.

Honore ton père et ta mère.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme
et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.

1. Tu ne tueras pas.


Le Sud de l
Une ado poignarde son amie

2.

Tu ne commettras pas d'adultère.

3. Tu ne voleras pas.

4.

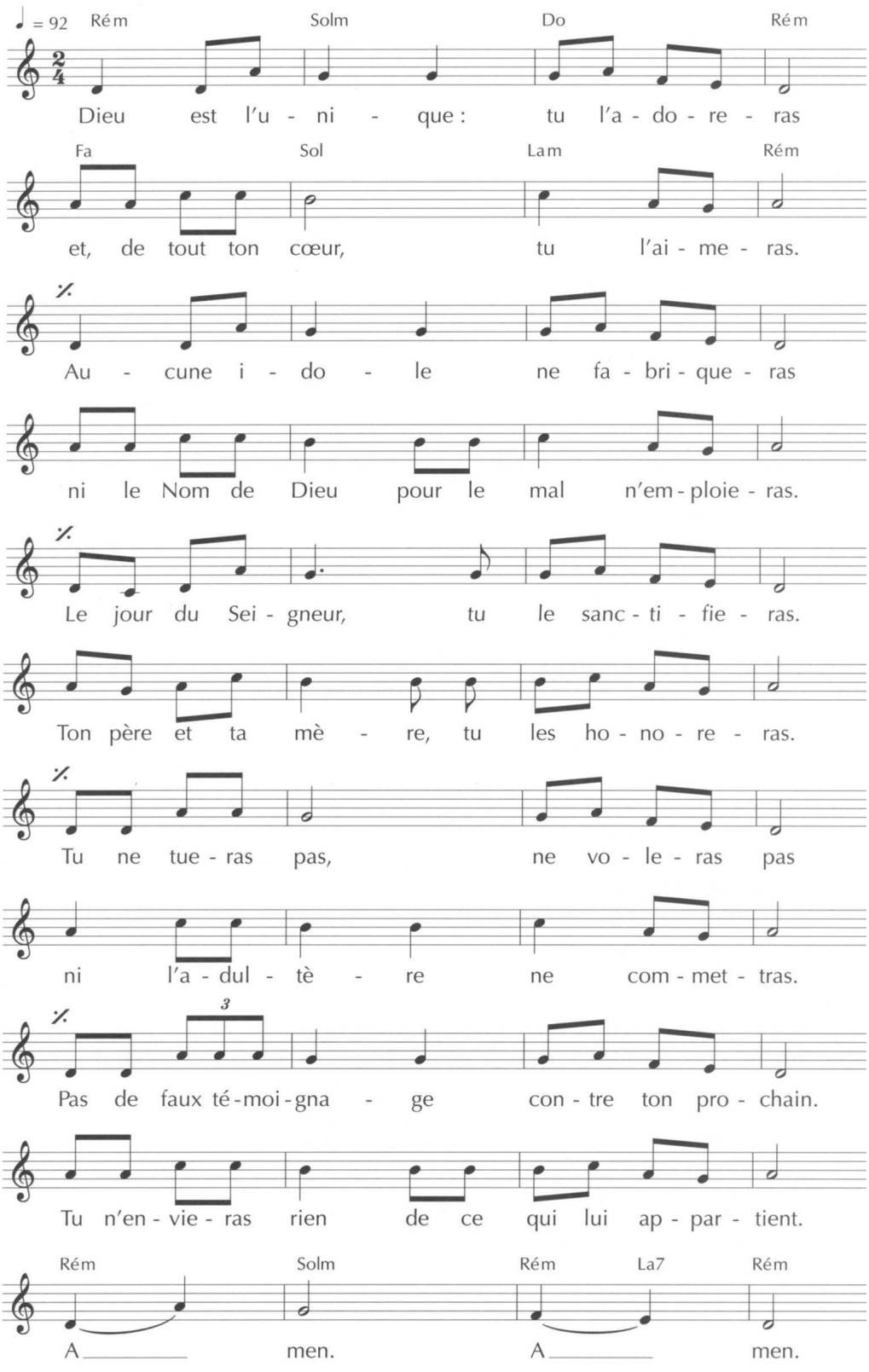
Tu ne porteras pas de faux témoignage.

5. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain,
tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain,
ni son serviteur, ni sa servante,
ni son bœuf, ni son âne :
rien de ce qui lui appartient.

Et le second lui est semblable :
Tu aimeras ton prochain
comme toi-même.

DIEU EST L'UNIQUE (Les dix commandements - Dt 5, 7-12)

Texte & musique : Joseph Gelineau



Un document détaillant l'utilisation possible de cette cantilène est disponible sur simple demande à Catéveil.

LA PENTECÔTE - BRADI BARTH

© www.bradi-barth.org

LES VITRAUX DU SÉMINAIRE DE NAMUR - RÉALISÉS PAR JOOST CAEN EN 2014

L'Eucharistie

La Confirmation

Le Baptême

Le Mariage

L'Ordre

La Réconciliation

L'Onction des malades

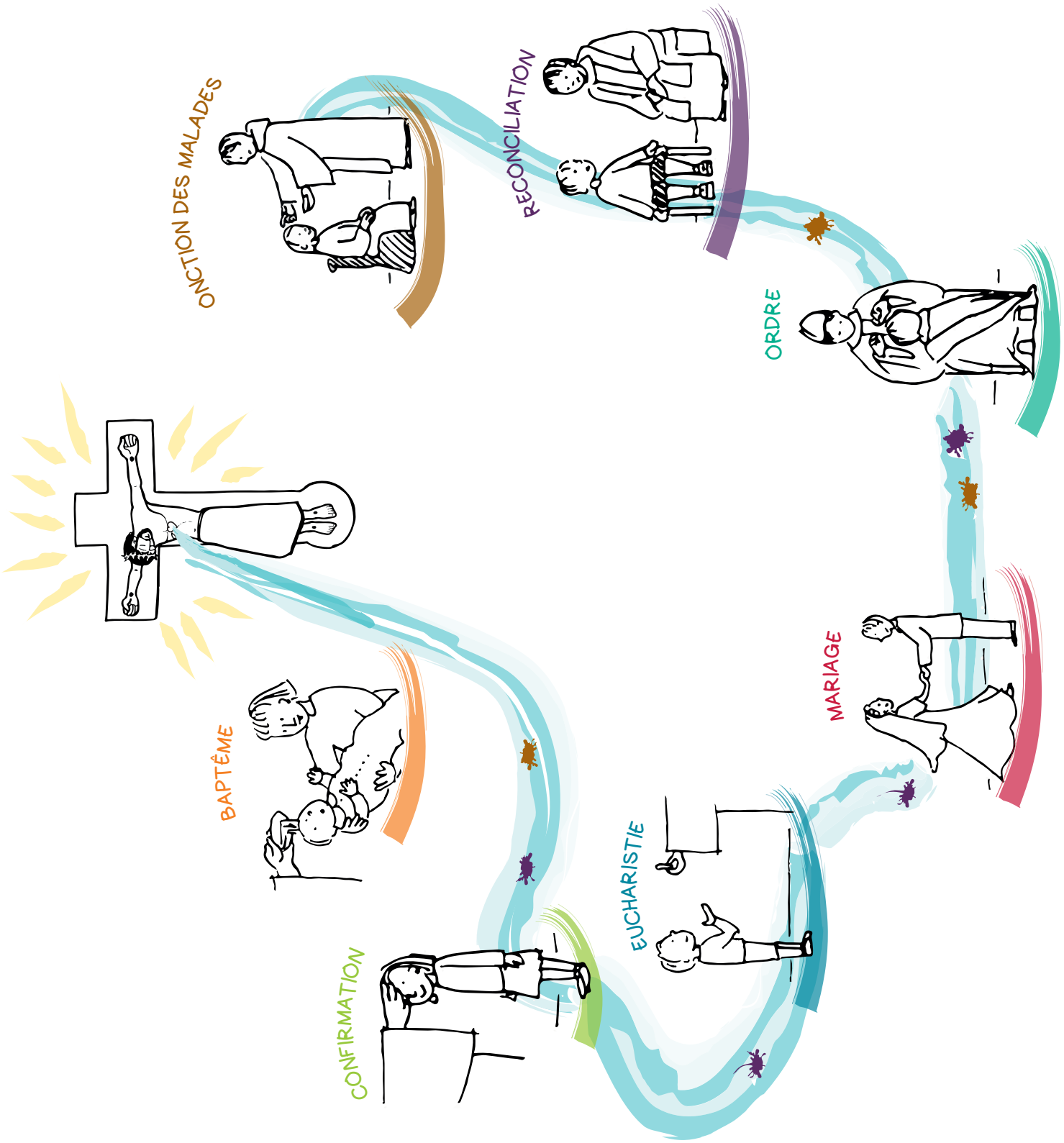
NOM DU SACREMENT	GESTES DES MAINS	PAROLE SACRAMENTELLE	ACTION DE L'ESPRIT SAINT	VITRAIL
Baptême		Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.	Que vienne sur cette eau la puissance de l'Esprit Saint, afin que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec le Christ pour la vie.	
Confirmation		Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.	Comme tu l'as promis, répands maintenant sur eux ton Esprit Saint ; donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus.	
Eucharistie		Prenez et mangez, ceci est mon Corps ; prenez et buvez, ceci est mon Sang.	Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur. Qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.	

Mariage		Je te reçois comme époux et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.	Nous te prions pour ... et ... Que ta bénédiction descende en abondance sur eux. Que la force de l'Esprit Saint les enflamme de ton amour.	
Ordre		Avec l'aide du Seigneur, nous vous choisissons comme prêtre.	Nous t'en prions, Père (...). Répands une nouvelle fois au plus profond d'eux-mêmes l'Esprit de sainteté (...). Que le message de l'évangile, par leur prédication et avec la grâce de l'Esprit Saint, porte du fruit dans les cœurs.	
Réconciliation		Je te pardonne tous tes péchés, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.	Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde (...). Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés.	
Onction des malades		Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.	Que l'Esprit Saint lui vienne en aide, qu'il le rende fort dans son épreuve, persévérant dans la prière et joyeux dans l'espérance.	

Annexe 4

NOM DU SACREMENT	GESTES DES MAINS	PAROLE SACRAMENTELLE	ACTION DE L'ESPRIT SAINT	VITRAIL

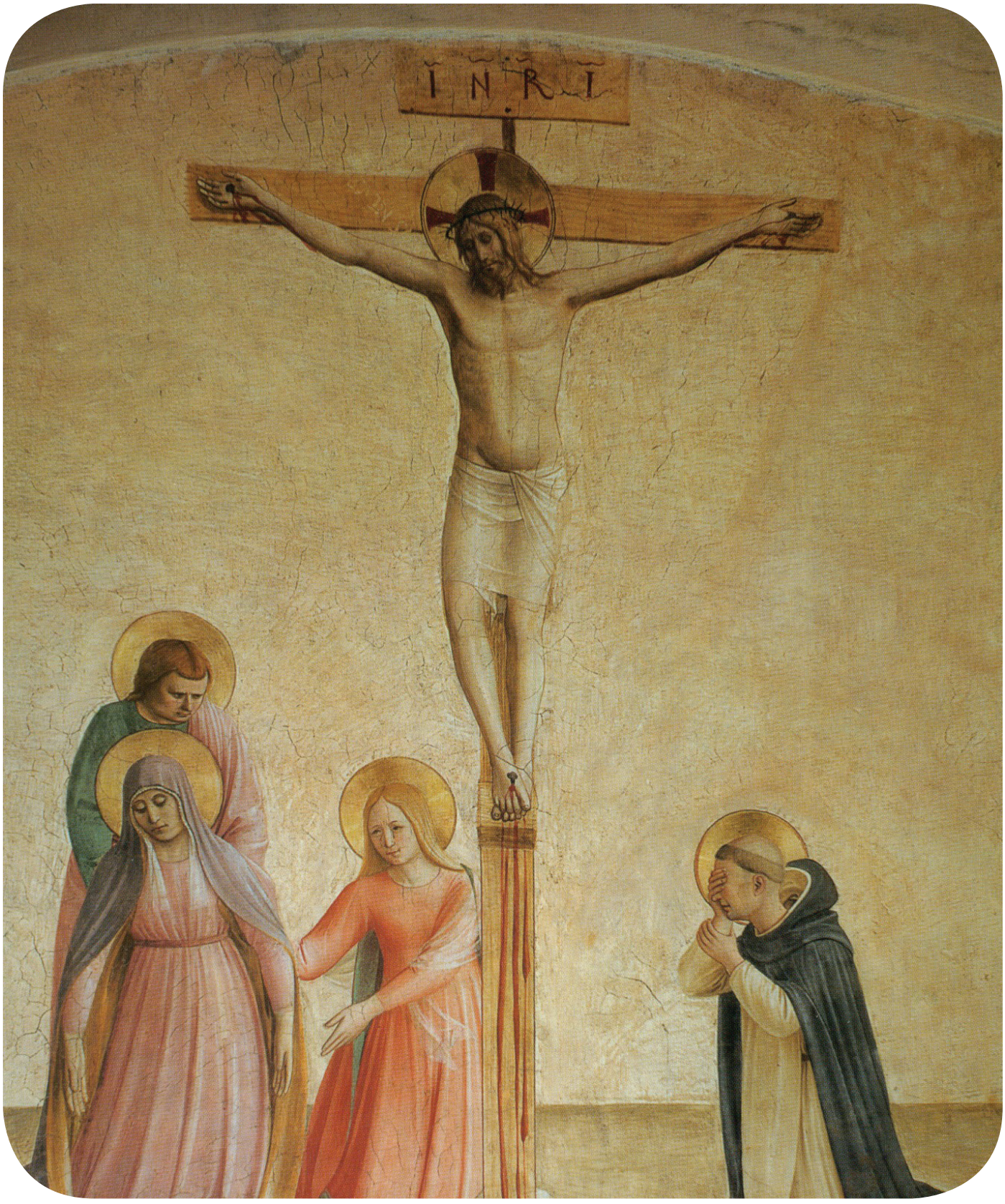
SOURCE DE VIE



ŒUVRES DE FRA ANGELICO

Fra Angelico, *Annonciation*, 1438-1440

Fra Angelico, *Jésus au milieu des docteurs de la loi*, 1450



Fra Angelico, La crucifixion, 1442

Fra Angelico, *détail de L'armoire des ex-voto d'argent*, 1450

COURTES PRIÈRES POUR LES 4 ÉTAPES

1/ Avec toi, Marie, j'accueille avec confiance ce que Dieu attend de moi.

2/ Avec toi, Marie, j'accueille les inquiétudes qui envahissent mon cœur et je les confie à Dieu notre Père.

3/ Avec toi, Marie, j'accueille la souffrance : la mienne, la maladie d'un proche, le chagrin d'un ami, telle actualité douloureuse. Merci d'être si proche de ceux qui souffrent !

4/ Avec toi, Marie, en communauté, je prie pour comprendre la Bonne Nouvelle de Jésus, pour recevoir l'Esprit Saint, pour accueillir l'amour du Père.

RÉCIT SOUS FORME DE BD

L'enfance de Jésus

OH !
JÉSUS ÉTAIT ASSIS AU MILIEU DES DOCTEURS DE LA LOI : IL LES ÉCOUTAIT ET LEUR POSAIT DES QUESTIONS, ET TOUS CEUX QUI L'ENTENDAIENT S'EXTASIAIENT SUR SON INTELLIGENCE ET SUR SES RÉPONSES.
MON ENFANT, POURQUOI NOUS AS-TU FAIT CELA ? VOIS COMME TON PÈRE ET MOI, NOUS AVONS SOUFFERT EN TE CHERCHANT !
COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS M'AYEZ CHERCHÉ ? NE SAVIEZ-VOUS PAS QU'IL ME FAUT ÊTRE CHEZ MON PÈRE ?
IL DESCENDIT AVEC EUX POUR SE RENDRE À NAZARETH, ET IL LEUR ÉTAIT SOUMIS. SA MÈRE GARDAIT DANS SON CŒUR TOUS CES ÉVÉNEMENTS. QUANT À JÉSUS, IL GRANDISSAIT EN SAGESSE, EN TAILLE ET EN GRÂCE, DEVANT DIEU ET DEVANT LES HOMMES.

MAGNIFICAT

Mon cœur crie de joie, je veux chanter
pour lui car il m'a regardée,
moi qui suis si petite.

Dans l'avenir, le monde entier
parlera de mon bonheur
car Dieu a fait pour moi des merveilles.
Son amour s'étend sur tous ceux
qui l'aiment. Saint est son nom !

Il disperse ceux qui sont pleins d'orgueil
de toute la force de son bras
et renvoie les riches les mains vides.

Mais aux petits et à tous ceux
qui ont faim, il donne en abondance
et les remet debout.

Il prend soin de son peuple.
Il a promis de donner
sa tendresse aujourd'hui
et chaque jour.

Magnifique est le Seigneur !

(d'après Lc 1,46-55 -
dans *Mon évangile pour aimer Jésus*,
Le Sénevé, 2004)

MA PRIÈRE PERSONNELLE, À L'IMAGE DE CELLE DE JÉSUS ET MARIE

QUEL NOM VAIS-JE DONNER À DIEU ?

.....

.....

.....

.....

QU'EST-CE QUE JE DIS DE LUI OU QU'EST-CE JE DÉSIRE POUR LUI ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QU'EST-CE QUE JE SOUHAITE POUR LES AUTRES ET POUR MOI ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante :
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles.
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Amen.

MA RENCONTRE AVEC UN TÉMOIN PRIANT

Nous avons rencontré : .....

Ce que je retiens de ce témoignage :

.....

.....

.....

.....

.....

Ce qui peut nourrir ma propre prière, ce que je pourrais décider de faire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE TÉMOIGNAGE DE SŒUR AGNÈS

Ce que je retiens de ce témoignage :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce qui peut nourrir ma propre prière, ce que je pourrais décider de faire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE REPORTAGE SUR LA VIE DES MOINES ET MONIALES

Ce que je retiens de ce témoignage :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce qui peut nourrir ma propre prière, ce que je pourrais décider de faire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NOTES POUR LES ANIMATEURS – DÉCOUVRIR QUI EST SAINTE THÉRÈSE

Thérèse est née le 2 janvier 1873 à Alençon, en France. Ses parents, Louis et Zélie Martin, ont cinq filles. Thérèse est la petite dernière.
L'enfance de Thérèse est assez douloureuse. À 2 mois et demi, Thérèse, très malade, doit quitter sa famille et sa maman pour se refaire une santé à la campagne. Elle en revient 15 mois plus tard, guérie et joyeuse.
Elle reste une enfant très sensible : un vase cassé ou une petite bêtise font monter en elle des sanglots à n'en pas finir, d'autant qu'on lui répète qu'elle n'avait pas fait plaisir à Jésus.

À 4 ans, Thérèse perd sa maman, Zélie, qui meurt d'un long cancer. La petite fille ne verse aucune larme, tellement la tristesse et la peur l'oppressent.
L'oncle Guérin, frère de Zélie, vient chercher la famille qui déménage à Lisieux : elle habitera la villa Les Buissonnets. Pour consoler la plus jeune de ses 4 filles, son père Louis la gâte trop, l'appelle familièrement « ma petite reine », mais ces attentions et ce nom affectueux n'empêchent pas l'enfant de continuer à souffrir.
À 8 ans, Thérèse reste timide et pleurnicharde. Madame Guérin l'inscrit comme demi-pensionnaire à l'Abbaye des Sœurs Bénédictines. Thérèse se montre brillante. Les religieuses la complimentent sans cesse… Un fossé se creuse alors entre elle et les autres élèves, augmentant en elles la jalousie. Thérèse pleure, se sent seule et garde tout pour elle.

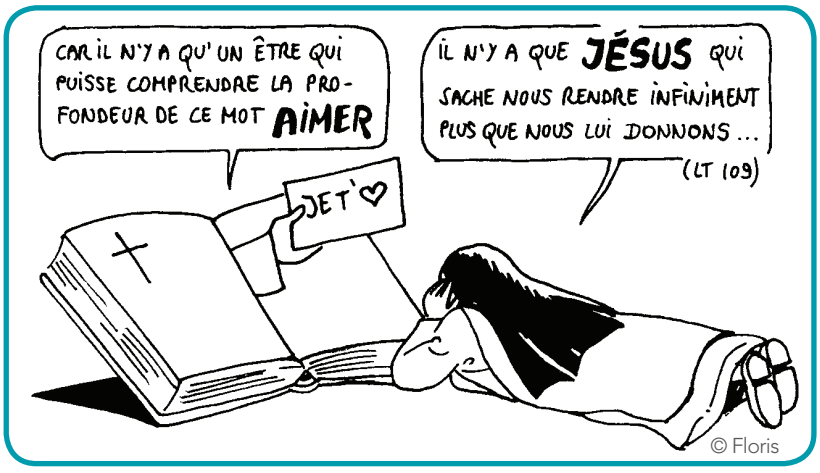
Sur cette photo, Thérèse a 8 ans. Bientôt, Pauline, sa sœur aînée, que Thérèse a choisie comme sa seconde maman, va entrer au Carmel. L'enfant ne sentira plus sur son épaule la main fraternelle de sa grande sœur. Une nouvelle épreuve pour cette petite fille sensible...
Quand Pauline entre au couvent, Thérèse perd donc sa seconde maman. Le choc est tellement dur qu'elle n'a plus le goût de vivre et doit garder le lit pendant 7 semaines. Par après, elle écrira : *"Quel étrange mal ! Et ces douleurs de tête qui ne me quittaient plus. J'avais réussi à me rendre malade du départ de Pauline ! Heureusement que la Vierge, le dimanche de la Pentecôte, m'a rassurée. J'ai vu en Marie la Mère dont j'avais tellement besoin."* À 11 ans, selon la coutume, elle communie pour la première fois. " *Je voulais aimer Jésus, mais ce que l'abbé disait sur l'enfer me faisait peur.* "

Son souhait de se donner à Jésus ne fait que grandir même si elle se rend compte qu'elle est fragile.

Ici, Thérèse a 14 ans. Comme elle veut paraître bien plus âgée, elle relève ses longs cheveux. La jeune fille se prépare, en effet, à demander à l'évêque la permission d'entrer, elle aussi, au Carmel. "*Je veux, lui dit-elle, faire connaître l'amour de Dieu à ceux qui ne croient pas en l'amour.*" Son regard est clair et déterminé. Thérèse croit que sa vie peut changer. Elle décide donc de quitter le cocon de son enfance et sent qu'avec Jésus, elle pourra faire des pas de géant, être plus mûre et plus libre. Désormais, elle ne déposera plus ses souliers dans la cheminée la veille de Noël… Elle va trouver l'évêque qui n'accepte pas sa demande parce qu'elle est trop jeune !

Elle se rend alors à Rome en pèlerinage. Avec les pèlerins, elle rencontre le pape Léon XIII et elle, la timide, ose lui demander d'entrer au Carmel. Le pape lui répond :
" *Vous entrerez si le Bon Dieu le veut !* " Elle parle de son grand désir à Pauline qui l'encourage à attendre patiemment la décision de l'évêque.
Un événement va lui montrer que le désir qui est en elle est vrai. À cette époque, un homme nommé Pranzini est jugé pour un triple meurtre. Toute la presse en parle. Chaque jour, en cachette de son père, Thérèse lit le journal. Elle sent qu'elle a une mission à accomplir : elle veut que cet homme criminel soit sauvé et qu'il sache qu'il est aimé de Dieu. Pleine de confiance, jour après jour, elle prie. Juste avant d'être mis à mort, le condamné accepte d'embrasser le crucifix pour dire sa foi. Thérèse y voit le signe que sa prière a été entendue. Dès lors, elle attend, paisible, son entrée au couvent.

Thérèse entre au Carmel à l'âge de 15 ans et 3 mois. Elle devient novice. Pendant 1 an et demi, elle est en quelque sorte à l'école : elle s'entraîne aux longues heures de prière, donne un coup de main pour les tâches quotidiennes et apprend à vivre en communauté avec les autres sœurs.



Dans sa prière, elle est attirée par l'Évangile, qu'elle lit et relit pour découvrir ce que Dieu lui dit au moyen de cette Parole. Elle désire que Jésus l'enseigne lui-même et lui fasse comprendre combien il l'aime. Avec humour, Floris a dessiné la jeune Carmélite en dialogue avec Jésus représenté par le Livre de l'Évangile.

Elle prend sa place dans les tâches quotidiennes. Elle apprend à balayer les longs couloirs, les rudes escaliers…, à cuisiner, à lessiver à la main. Travaux lourds et difficiles qu'elle n'a jamais exercés jusqu'ici.
Apprendre à vivre en communauté lui est très pénible. La moyenne d'âge des religieuses est de 47 ans et la jeune sœur n'en a que 15. Elle est la plus jeune mais elle veut accueillir toutes ses sœurs telles qu'elles sont…
" *Il se trouve une sœur, écrira-t-elle, qui a le talent de me déplaire en tout. Tout en elle est désagréable ! Alors je me suis appliquée à faire pour elle ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus ! Je priais pour elle […], je lui rendais tous les services possibles.* "
Thérèse a toujours le sourire. Celui-ci cache ses peines et sa volonté. Elle est animée par l'amour.

© Floris

Thérèse s'engage alors à être carmélite pour toute sa vie. Au couvent, les journées sont souvent monotones : mêmes tâches, mêmes prières, mêmes sœurs à rencontrer.
Heureusement que les jours de fête viennent casser cette monotonie… La supérieure lui demande de composer des poèmes et des pièces de théâtre à interpréter aux jours de fête.
Elle fait aussi appel à ses dons artistiques pour peindre des images ou des vêtements liturgiques. Devenue supérieure, Pauline lui demande de rédiger ses souvenirs depuis sa petite enfance afin de remercier Dieu de ses dons. On lui confie la responsabilité d'écrire régulièrement à deux prêtres missionnaires pour les encourager dans leur travail de catéchèse.
À 23 ans, elle devient maîtresse des novices : elle va donc s'occuper des jeunes carmélites qui viennent d'entrer au couvent. Thérèse les accueille avec toute la force de son amour et toute son intelligence pour les guider dans la vérité.
Elle demande à Jésus de mettre en elle les paroles les plus justes pour les dire au bon moment afin de ne jamais blesser ses sœurs en formation.

Dans la communauté, un clan se forme : quelques sœurs sont jalouses de Thérèse, des responsabilités qu'on lui confie, de ses dons artistiques et de son sourire toujours présent ! Thérèse doit subir des paroles, « *des piques* » qui lui font mal. Et durant toutes ces années, elle n'est pas en bonne santé.
Le mot qui revient le plus souvent sur ses lèvres, c'est confiance ! Elle ne cesse de demander à Jésus de garder confiance pour ne pas se décourager et continuer à accomplir ses travaux et ses responsabilités avec sourire et amour.
Cette photo a été prise 3 mois avant la mort de Thérèse. Son visage montre qu'elle est toujours volontaire et déterminée.

Elle s'efforce de sourire… Cependant, elle ne peut cacher sa souffrance. Dans ses yeux, on devine qu'elle est déchirée. Depuis 15 mois, en effet, elle sait qu'elle ne guérira pas de la tuberculose. En plus de cette souffrance physique, Thérèse a mal dans son cœur. À l'une de ses sœurs, elle dit : « *Tu vois, ce trou noir, c'est là que je suis* ». En elle, c'est le noir absolu. Elle ne sent plus l'Amour de Dieu. Et pourtant, elle est sûre qu'elle est appelée à vivre de cet Amour. Elle fait le don de toute sa vie pour vivre de l' Amour de Dieu. Alors, elle s'interroge : pourquoi ne ressent-elle plus l'Amour de Dieu ?
Elle qui a tant prié pour ceux qui ne croient pas en cet Amour, réalise alors qu'elle est amenée à les comprendre. Elle se fait proche des incroyants. Elle dit qu'elle accepte d'être à leur table, pour manger avec eux le pain noir de ne pas savoir que Dieu les aime. Elle souffre avec eux.

Durant ces longs mois de souffrance du cœur, elle dit qu'elle a fait des actes de foi bien plus que durant toutes les autres années de sa vie.
Elle dit et redit : « *Je veux croire. Je suis décidée à croire. Je garde confiance* ».
Les sœurs qui la voient souffrir, l'interrogent et voudraient entendre d'elle de belles pensées sur Dieu :

- Que fais-tu donc ainsi ? Il faudrait essayer de dormir, lui conseille une sœur.
- Je ne puis pas, dit Thérèse. Je souffre trop (elle tousse tout le temps) ! Alors je prie…
- Et que dis-tu à Jésus ? lui demande alors la sœur un peu trop curieuse.
- Je ne lui dis rien, répond Thérèse avec un pâle sourire. JE L'AIME.

Elle continue ainsi son chemin de confiance jusqu'à sa mort. Elle a 24 ans.
Dans le monde entier, des millions de chrétiens connaissent sainte Thérèse, lisent ses écrits – *L'Histoire d'une âme*, des lettres, des poèmes – et suivent son exemple : faire confiance à la main de Dieu, croire en son amour, surtout dans la souffrance, le doute et les échecs.

L'ANIMATION ELLE-MÊME

À l'église, il y a peut-être une statue de sainte Thérèse. Si les animateurs choisissent d'inclure la découverte de sainte Thérèse dans la rencontre, celle-ci peut démarrer là, près de la statue, par un dialogue entre deux animateurs qui lisent l'interview de la petite Thérèse (voir carnet de l'enfant) de manière vivante. Les 3 photos des épisodes marquants de sa vie seront montrées aux moments où ils sont évoqués.
Puis les enfants découvrent les dessins de Floris (extraits de FLORIS, *L'amour m'a choisie*, Editions du Serviteur, Chiry-Ourscamp, 1999).
Ensuite, en petits groupes accompagnés d'un animateur, les enfants partagent :

- Quel dessin/photo garderais-tu en rappel de cette « *rencontre* » avec sainte Thérèse ? Pourquoi ?
- Comment Thérèse a-t-elle fait de sa vie une prière ?
- Quel élément de sa vie de prière pourrais-tu essayer de vivre ?
  Tous ensemble, les enfants découvrent un texte de sainte Thérèse qu'ils diront à leur tour comme prière.
- soit ils écoutent un chant avec des paroles de Thérèse (voir par exemple dans le répertoire de Natasha Saint-Pier, Pierre Eliane, Sylvie Buisset…).
- soit ils lisent un extrait d'un de ses poèmes, par exemple :

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !…
Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place
Rien que pour aujourd'hui !

(Extraits de *Mon chant d'aujourd'hui*, Poésie n°2)

MA RENCONTRE AVEC SAINTE THÉRÈSE

Ce qui m'a frappé dans ma découverte de la vie de sainte Thérèse :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

© Floris

Le dessin que je préfère, et ce qu'il me dit de la foi et de la prière de sainte Thérèse :

.....

.....

.....

Ce qui peut nourrir ma propre prière :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

© Floris

JE ME SUIS OUBLIÉE ET J'AI TÂCHÉ DE NE ME RECHERCHER EN RIEN ... ALORS J'AI MENÉ LA VIE LA PLUS HEUREUSE QUE L'ON PUISSE AVOIR !

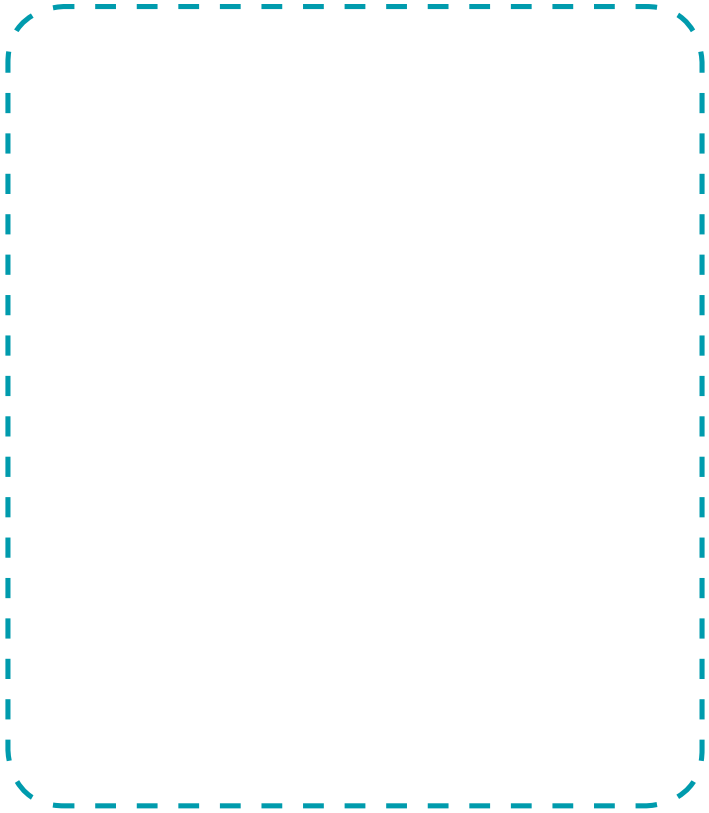
© Floris

C'EST LA CONFIANCE
ET RIEN QUE LA CONFIANCE QUI DOIT NOUS CONDUIRE À L'AMOUR
LT 197
AMOUR

(trace d'une activité vécue en groupe)

UN SAINT PATRON PRIANT...

Placer une photo/image du saint



Ce qui m'a frappé dans sa vie :

.....

.....

.....

.....

.....

Ce qui peut nourrir ma propre prière :

.....

.....

.....

.....

.....

JE MÈNE L'ENQUÊTE POUR DÉCOUVRIR LE PATRON DE MA PAROISSE...

POUR TROUVER DES INDICES, JE PEUX :

- aller voir à l'église les tableaux, les statues...
- relever les noms de rue, de salle paroissiale, d'école... qui portent un nom de saint. C'est peut-être le saint que je cherche...
- interroger le prêtre ou une personne qui connaît bien la paroisse.

J'ai appris que la paroisse a comme patron(ne) .....

.....

Ensuite, je cherche avec un adulte quelques informations sur sa vie.

Ce qui m'a frappé, c'est.....

.....

.....

Sur sa vie de prière, j'ai appris que.....

.....

.....

Moi aussi, je pourrais .....

.....

.....

QUI EST DIEU ? – VERSETS BIBLIQUES

(Jn 1,18)	Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.
(Jn 1,33)	Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.
(Jn 1,34)	Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu.
(Jn 3,16)	Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
(Jn 3,34)	En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure.
(Jn3,35)	Le Père aime le Fils et il a tout remis dans sa main.
(Jn 4,23)	L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.
(Jn 5,26)	Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même.
(Jn 6,46)	Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.
(Jn 7,39)	En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.
(Jn 10,17)	Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.
(Jn 10,30)	Le Père et moi, nous sommes UN.
(Jn 14,9)	Celui qui m'a vu a vu le Père.
(Jn 14,10)	Je suis dans le Père et le Père est en moi.
(Jn 14,13)	Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.
(Jn 14,16-17)	Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité.
(Jn 14,26)	Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout.
(Jn 15,26)	Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.
(Jn 16,15)	Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.
(Jn 20,22)	Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »

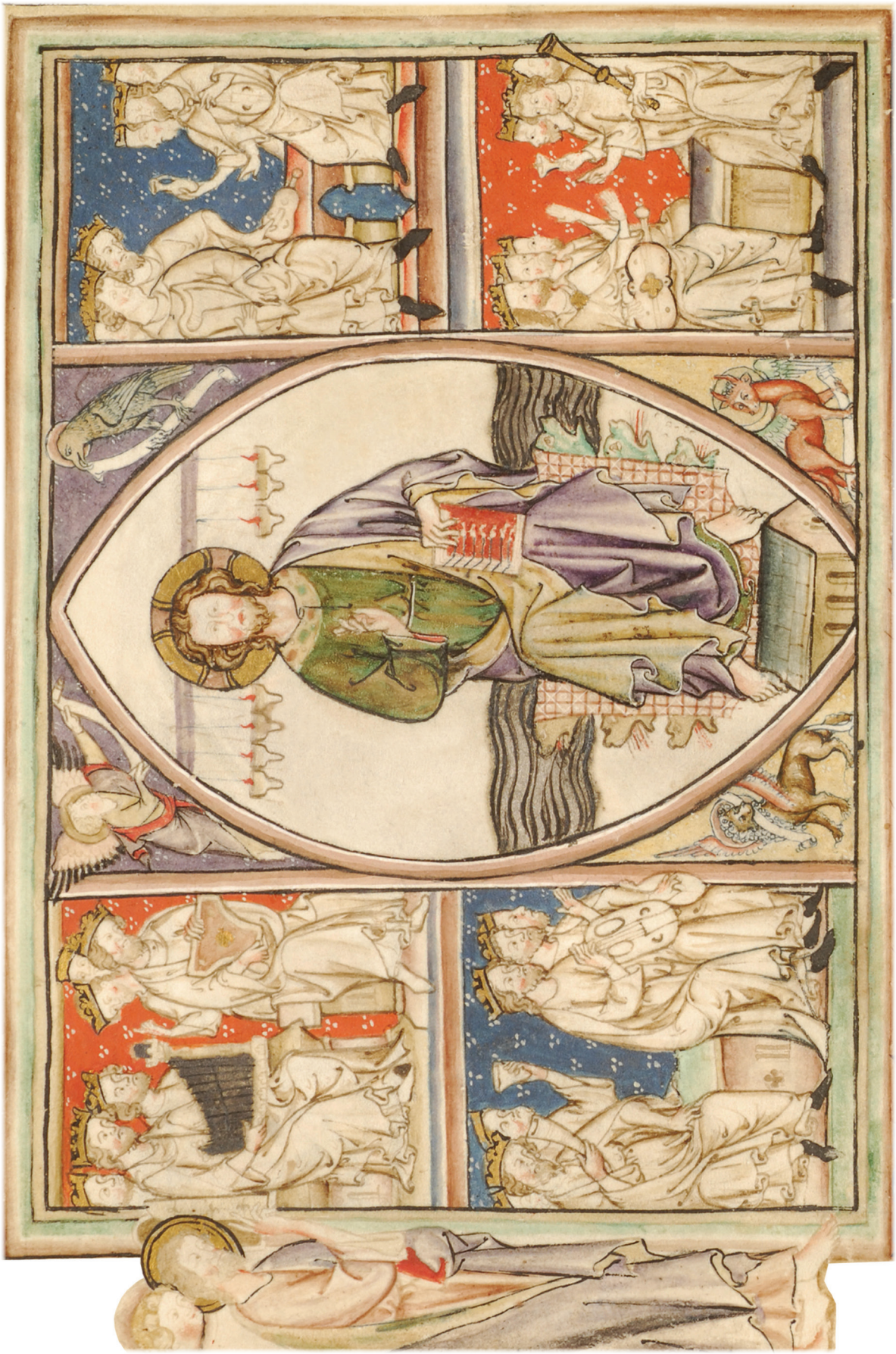
LES DEUX CREDO DE L'ÉGLISE

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.	Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;	Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré non pas créé, de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.
qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,	Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.	Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,	Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.	Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul Baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen.	Amen.

LE RETOUR DU FILS PRODIGUE

Rembrandt - *Le Retour du Fils Prodigue* (vers 1668)

APOCALYPSE DE NAMUR (XIV^{ÈME} SIÈCLE) – DIEU RÈGNE



BRADI BARTH - JÉSUS À NAZARETH

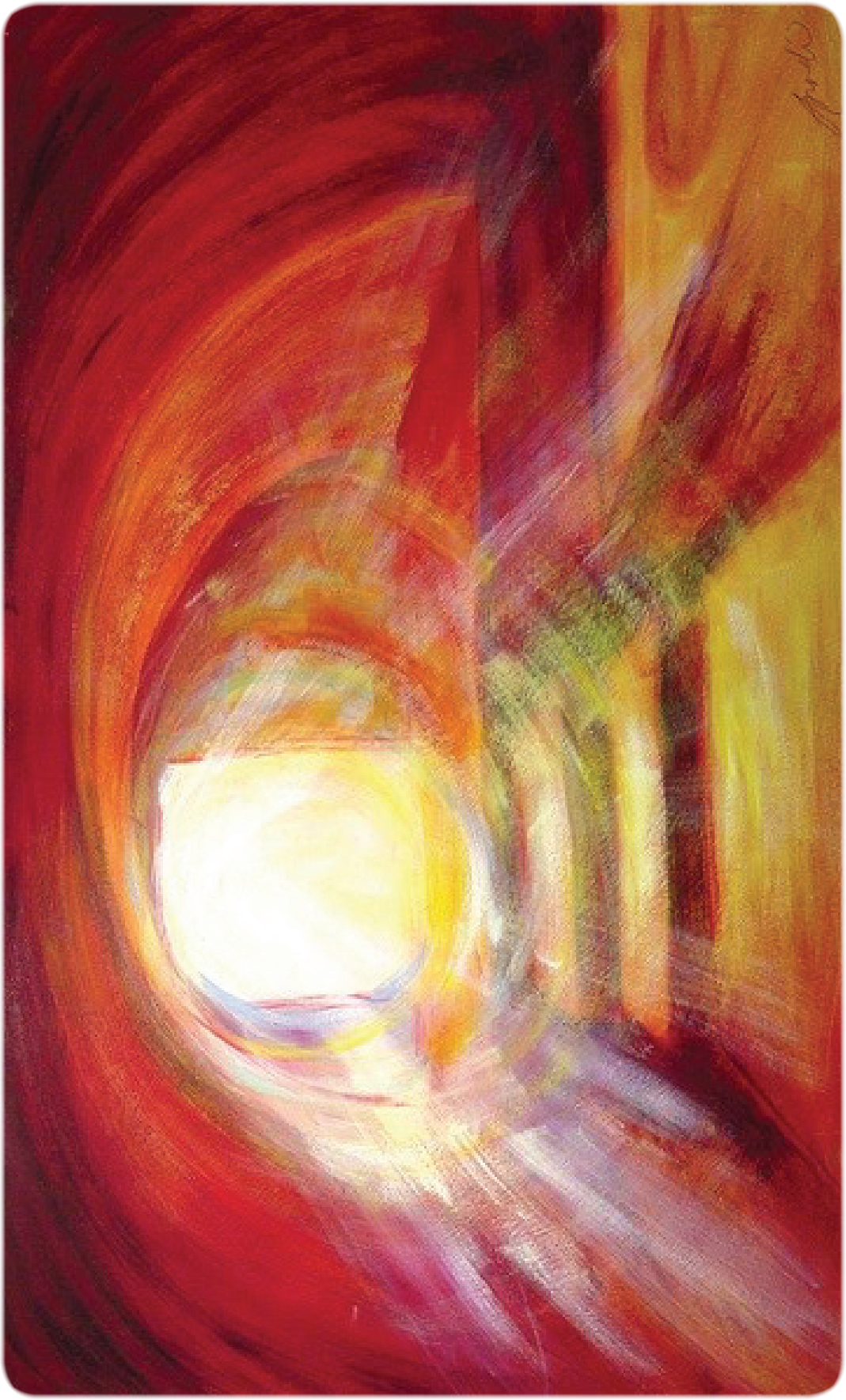
© www.bradi-barth.org

LE CHRIST DE SAINT JEAN DE LA CROIX

© Fundació Gala - Salvador Dali / SABAM Belgium 2018

Salvador Dali, *Le Christ de saint Jean de la Croix*

LA RÉSURRECTION



ESPRIT SAINT

fort et insaisissable

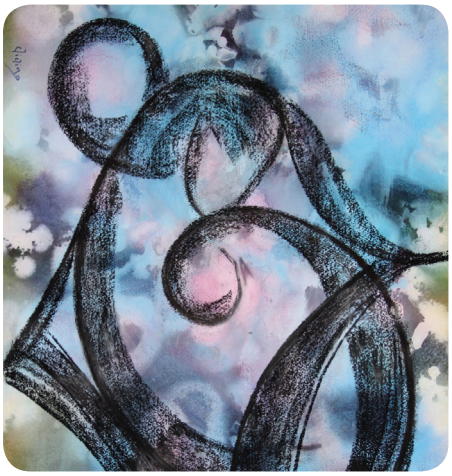
mystérieux et patient

chaud et vif

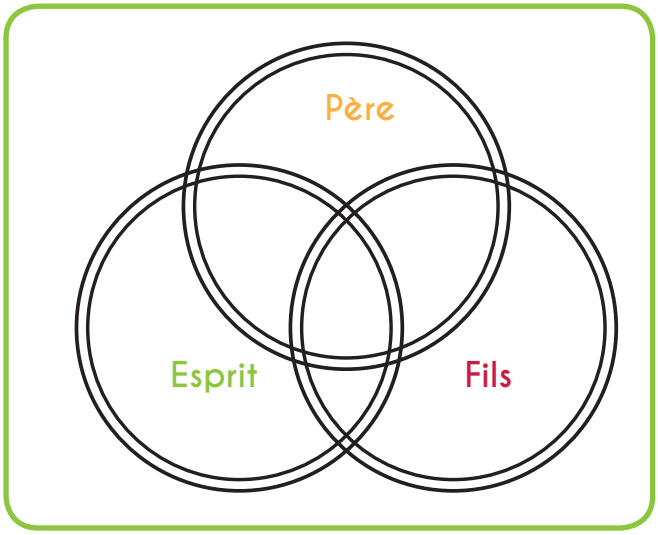
aimable et fidèle

parfumé et apaisant

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'EXPRIMER LA SAINTE TRINITÉ



Monique Vivian



© Stéphane Morit - https://www.atelier-art-sacre.fr

Et moi, je te le déclare :
Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. (Mt 16,18)

Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ;
vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée
et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 1,8)

Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent :
la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.
Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu,
qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.
Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en
d'autres langues, et chacun s'exprimait
selon le don de l'Esprit. (Ac 2,2-4)

Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous
soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ;
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.
Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux
qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »
(Ac 2,38-39)

L'ESPRIT SAINT QUI RASSEMBLE

L'HISTOIRE DE JOB

(Gonzalo Carrasco, 1881)

Jadis vivait, au pays de Ouç, un homme appelé Job. Cet homme, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal. Sept fils et trois filles lui étaient nés. Il avait un troupeau de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et il possédait un grand nombre de serviteurs. Cet homme était le plus riche de tous les fils de l'Orient.
Satan demande à Dieu de pouvoir le mettre à l'épreuve : si Job aime Dieu et le loue, c'est certainement parce qu'il est comblé des dons de Dieu ; dans le malheur, Job le maudira.
Dieu accepte cette mise à l'épreuve de Job.
Un jour, un messager vient dire à Job :
« Des brigands ont volé tes bœufs et tes ânesses, ils ont tué tes serviteurs, je suis le seul rescapé ».
Il parle encore quand un autre serviteur survient et dit : « La foudre est tombée sur tes brebis et les a brûlées, tes bergers aussi sont morts, je suis le seul rescapé ».

Il parle encore quand un autre survient et dit : « Des ennemis ont fait un raid contre tes chameaux, ils les ont tous capturés, et ils ont tué tes serviteurs, je suis le seul rescapé ».
Il parle encore quand un autre survient et dit : « Tes fils et tes filles étaient rassemblés pour le repas, un vent violent a soufflé du désert, la maison s'est écroulée sur eux, ils sont tous morts, je suis le seul rescapé ».

Alors Job se lève et, en signe de deuil, il déchire ses vêtements, se rase la tête et se prosterne en bénissant le nom de Dieu.
Satan veut encore mettre Job à l'épreuve : il lui inflige une maladie de peau sur tout le corps, qui le fait souffrir.
En signe de deuil et de pénitence, Job s'installe sur des cendres. Sa femme se moque de lui : « Maudis donc Dieu à cause de tous tes malheurs ». Mais Job lui répond : « Tu parles comme une insensée. Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur ? »
En tout cela, Job ne commet pas de péché par ses lèvres.

Trois amis de Job apprennent tout ce malheur qui lui est advenu et ils se concertent pour venir le plaindre et le consoler.
Job ouvre la bouche et maudit le jour de sa naissance. « À quoi sert de vivre ainsi ? Il aurait mieux valu que Dieu ne me donne pas la vie, je n'ai plus que tourments ».
Ses amis essaient d'expliquer sa souffrance : « Heureux l'homme que Dieu corrige ! Dieu est juste, il punit les méchants et récompense les justes, cherche quel est ton péché, ou celui de tes pères ».

Mais Job refuse cette logique. Il voit des méchants qui s'enrichissent et vivent très vieux, et des justes qui meurent sans avoir goûté au bonheur : il ne veut pas mentir, il proclame son innocence et crie son malheur vers Dieu, il le prend à partie, lui demande pourquoi tant de malheurs.
Il connaît la grandeur de Dieu et son imperfection d'homme mais refuse la souffrance : « Je veux faire à Dieu des remontrances, si je savais comment l'atteindre, j'ouvrirais un procès contre Dieu ».
« Dis-moi quel est mon péché ? Pourquoi me caches-tu ta face ? Mon souffle s'épuise, tous se moquent de moi, pourquoi me fais-tu du tort ? Je crie vers toi et tu ne réponds pas ».
Alors le Seigneur s'adresse à Job du milieu de la tempête : Job ne peut pas le comprendre, quel est l'homme qui croit pouvoir comprendre Dieu ? Il est le Tout Autre, le Créateur de l'univers. Mais il se met en face de Job pour l'écouter. Dieu reconnaît la justesse des cris de Job : « Tu as parlé avec droiture de moi, alors que tes amis ne l'ont pas fait ».
Dieu réaffirme qu'il est le Dieu créateur, Dieu de Vie.

Et Dieu rétablit la situation de Job, il accroît même au double tous ses biens. Il bénit sa situation encore plus que l'ancienne. Job eut finalement sept fils et trois filles et vécut de longs jours.

Extraits adaptés du livre de Job, d'après AELF

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE LECTEURS DU LIVRE DE JOB

À la lecture de l'histoire de Job, je me souviens de la mort de ma sœur à 24 ans. Nous avions prié pour sa guérison, nous avions mis notre confiance en Dieu. Nous l'avions encouragée et pourtant rien n'avait été : les traitements n'avaient pas d'effet, elle était découragée et, après sa mort, tout nous semblait vide et incohérent. Alors je suis allée en retraite : je voulais demander des comptes à Dieu. C'était vraiment mon sentiment ! Et là, rien, sinon encore plus de révolte.
Mais j'ai continué à aller au groupe de prière auquel je participais, et cette année-là, j'ai fait trois retraites ! Je ne voulais pas lâcher, je voulais comprendre, je voulais que Dieu s'explique !
Et un jour, lors d'un moment de prière, par une phrase que je lisais dans la Bible et une conviction dans mon cœur, j'ai ressenti la présence de Dieu : Dieu est là et il m'aime, il était présent en silence dans toute la maladie de ma sœur et notre chagrin. Il n'y a pas eu d'explication : je n'ai toujours pas compris pourquoi la souffrance existe. Mais ma colère était évanouie et je savais que Dieu est celui qui est présent, qu'il est la vie et qu'il veut nous donner la vie éternelle malgré les apparences : la souffrance et la mort.

Christine

La vie que nous avons reçue de nos parents est un cadeau de Dieu et notre Dieu est AMOUR.
Il nous connaît par notre nom et nous aime profondément.
Dans notre famille, notre fille aînée est décédée à 34 ans et notre petit-fils est mort subitement à 8 mois. Quelle grande souffrance ! Pourquoi mourir si jeune ? Il n'y a pas de réponse. Le seul réconfort, c'est la confiance, l'abandon entre les mains de Dieu en union avec Jésus qui est mort sur la croix et que Dieu a ressuscité.
Nous ne sommes pas seuls : Dieu est présent, il entend notre cri, notre révolte, il est avec nous. « Seigneur, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets… » : cette prière que le prêtre adresse en notre nom au cours de l'Eucharistie m'a donné du courage pour continuer à vivre, pour soutenir notre fille qui a perdu son bébé. Je répète souvent aussi une partie du Psaume : « Le Seigneur est mon berger. Si je traverse les ravins de la mort, il est avec moi et me console ».
Notre FOI en la Vie éternelle prend sens : ceux qui vivent près de Dieu continuent à nous aimer et nous aider. Un jour, nous nous retrouverons tous dans le bonheur de Dieu. J'en suis sûre… C'est mon ESPÉRANCE dans les moments de joie comme de souffrance.

Nancy

Est-on préparé à la souffrance ? Non... Cette question est encore plus vide de sens lorsque l'on n'a que douze ans. Durant mon enfance et mon adolescence, j'étais en relation étroite avec le Christ. J'aimais prier, aller à la messe et m'investir dans différents mouvements eucharistiques. Même mes frères m'appelaient « monsieur le curé » en regard de mon amour du Christ.
Puis, la vie s'est acharnée sur moi. Chaque année, durant sept ans, il m'arrivait une tuile : la séparation de mes parents, le déménagement à la suite de leur divorce, les décès successifs de mes grands-parents, des agressions... et toujours à la même période de l'année : le mois de mon anniversaire ; si bien que j'en venais même à appréhender cette période de l'année... C'était le mois maudit. Jusqu'à mes seize ans, j'ai tenu le coup, je sentais que quelqu'un m'épaulait dans ma souffrance. Puis, subrepticement, ma foi s'est épuisée jusqu'à s'éteindre en me laissant dans le noir le plus complet. Je me disais : « À quoi bon sourire... et pour qui ? Tous ceux que j'aime sont partis ». Pour être honnête, j'en voulais sincèrement à Dieu et il m'arrivait souvent de jurer contre lui. Paradoxalement, le fait de le prendre à partie était une preuve que je ne voulais pas l'oublier, chose que je n'ai comprise que bien des années plus tard.

Aujourd'hui, avec le recul, j'ai compris que j'ai créé moi-même cette obscurité en fermant simplement les yeux de mon cœur. Pourtant, il m'a suffi d'un mot – Abba – pour qu'ils s'ouvrent à nouveau. Le Seigneur, lui, était toujours resté à mes côtés pendant ces années. D'ailleurs, il regarde au-dessus de mon épaule au moment même où je vous écris ces quelques lignes.

Frédéric

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SAINT MAXIMILIEN KOLBE

NOTES POUR LES ANIMATEURS – VIE RACONTÉE

DISCIPLE DE SAINT FRANÇOIS

Le 8 janvier 1894, Raymond Kolbe vient au monde dans un petit village de Pologne. Ses parents ont un petit atelier de fabrique de tissus, mais les affaires ne vont pas trop bien et la famille vivote. Le frère aîné, François, travaille avec les parents. Comme Raymond est plus intelligent, on l'envoie faire des études à Cracovie, dans le Grand Séminaire tenu par des Pères franciscains.

C'est là qu'il décide de devenir, lui aussi, disciple de saint François. Il a 16 ans lorsqu'il prononce ses vœux et reçoit le nom de frère Maximilien.
Frère Maximilien a toujours plein de projets dans sa tête :
il invente des stratégies de défense militaire, des soucoupes volantes, des machines de toutes sortes…
Ça ne l'empêche pas de penser de plus en plus à Marie… Il rêve même de devenir son chevalier, un peu comme les chevaliers du Moyen Âge qui se mettaient entièrement au service de la Dame qu'ils avaient choisie.

MALADE

En Europe, la guerre de 1914-1918 vient d'éclater. Les troupes allemandes entrent en Pologne et massacrent tous ceux qui osent résister. Pendant ce temps, frère Maximilien est envoyé à Rome pour y poursuivre des études. Mais il tombe malade et est obligé de se soigner contre la tuberculose.
Le voilà cloué par de longs mois de convalescence pendant lesquels un désir grandit en lui : devenir le Chevalier de Notre-Dame ! À l'âge de 24 ans, il devient prêtre. Puis, comme la guerre est finie, il retourne en Pologne.

CHEVALIER DE NOTRE-DAME

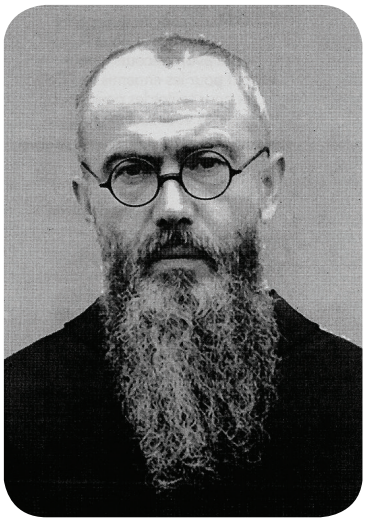
Plus de temps à perdre ! Il faut monter au plus vite une imprimerie pour publier une revue consacrée à Notre-Dame. Mais pour monter une imprimerie, il faut de l'argent… et frère Maximilien n'en a pas. Bah ! ce n'est rien, on fera du porte à porte… Hélas, ce n'est pas si facile.

- *Allez-vous-en !, disent les gens. Nous donnons déjà aux pauvres, ça suffit.*
- *Il est fou ! disent les autres Franciscains, il n'a pas un sou et il veut publier une revue.*

- *C'est à vous de vous tirer d'affaire ! dit le Père gardien. Et surtout, ne mettez pas le couvent en danger…*
- *Marie, c'est à vous de sauver cette œuvre, prie le frère Maximilien. C'est à vous de vous débrouiller si vous le voulez vraiment.*

  Et le lendemain, à l'église…
- *Frère Maximilien, attendez ! J'ai trouvé cette enveloppe sur l'autel, elle est pour vous.*

  Frère Maximilien ouvre l'enveloppe…
- *De l'argent… beaucoup d'argent… Juste ce qu'il faut pour payer l'imprimerie. C'est extraordinaire !*



Devant ce petit miracle, frère Maximilien est envoyé à Grodnó dans le nord du pays. C'est là qu'il installe sa première machine à imprimer, une machine qu'il faut actionner à la main, mais qui marche et qui ne s'arrêtera plus de fonctionner. Tous les frères de Grodnó s'y mettent et le nombre de revues distribuées augmente d'année en année. Le père Kolbe est devenu un vrai patron de presse !

LA CITÉ DE MARIE

Ça ne lui suffit pas. Il continue à rêver. Il voudrait que le monde entier prie et aime Notre-Dame. En 1927, il construit avec ses frères tout un couvent-imprimerie. C'est une vraie ville, avec un chemin de fer, un hôpital, une centrale électrique ; il voudrait même y faire un aérodrome ! En 1939, cette cité de Marie est devenue le plus grand couvent du monde : 700 religieux y vivent et y travaillent jour et nuit. Entretemps, le père Kolbe est allé au Japon, il y a fondé un couvent et la revue est imprimée en japonais.

LA GUERRE

Tout se gâte tout à coup. En 1939, la deuxième guerre mondiale éclate et les Allemands envahissent de nouveau la Pologne. Afin de pouvoir accueillir les blessés, père Maximilien envoie presque tous les frères dans d'autres couvents. Au moment de les laisser partir, il leur dit :

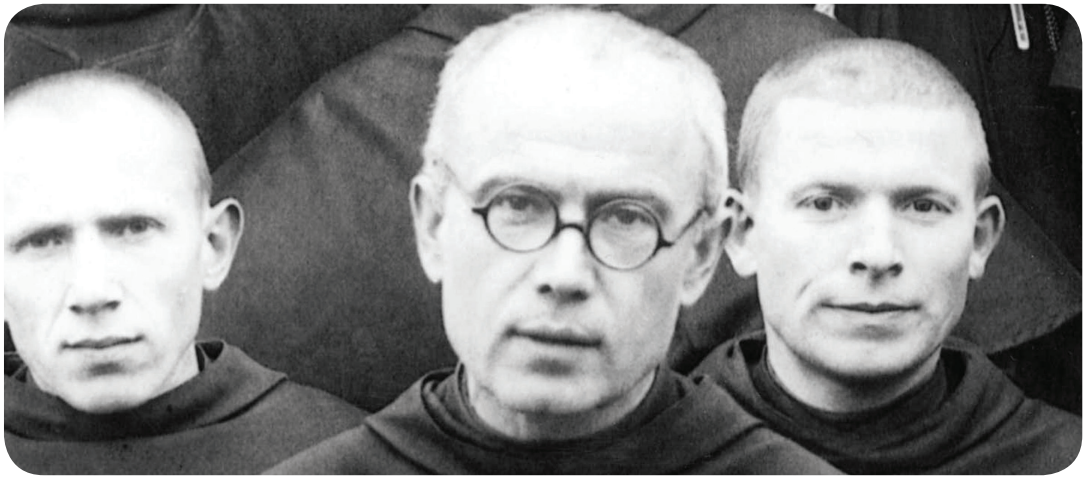
- *N'oubliez pas l'amour !*

On transforme à la hâte les ateliers en infirmerie car les brancards arrivent par dizaines chaque jour. La nouvelle parvient aux oreilles des Allemands.

- *Quoi ? un prêtre qui soigne les blessés ?*

Le 19 septembre 1939, la Gestapo emmène père Maximilien et les quarante autres frères pour les mettre en prison. Libérés le 8 décembre, ils reviennent à la Cité de

Marie. Tout a été saccagé. De la grande imprimerie, il ne reste que quelques pauvres baraques de bois.



- *Allons, dit Maximilien, remettons-nous au travail.*

Un nouveau numéro sort bientôt de presse. Mais les Allemands surveillent, et voilà qu'ils lisent cette phrase de Maximilien :

- *Personne au monde ne saurait changer la vérité.*

Cette fois, c'est trop fort ! Le 17 février 1941, la Gestapo revient et emmène ce « chien de prêtre » qui pousse son peuple à la révolte contre le Führer Hitler !

- *Allez, en avant, marche !*
- *Loué soit Notre Seigneur Jésus Christ !*

Une volée de coups s'abat sur lui…

- *Et maintenant, sale curé, diras-tu encore que tu crois en Jésus Christ ?*
- *Oh, oui ! je crois !*

LE CAMP DE LA MORT

C'est le 28 mai 1941 que Maximilien arrive à Auschwitz, le camp de la mort. Ici, on n'a plus de nom mais un numéro matricule. Maximilien est devenu le numéro 16670. Tous les prisonniers sont traités comme des bêtes, mais lui, parce qu'il est prêtre, est mené avec plus de brutalité encore. Un véritable enfer. Maximilien se conduit comme un frère pour les autres prisonniers.

- *Tiens, voici mon morceau de pain, tu as plus faim que moi…*
- *Va, mon fils, le Seigneur Jésus t'aime, va en paix !*

Le 30 juillet, quelqu'un s'est évadé. Tous les prisonniers sont rassemblés dans la cour du camp. Les 600 hommes du bloc 14 sont là aussi : c'est le bloc du Père Kolbe, c'est celui où manque un homme.

Le chef du camp crie :

- *Il manque un prisonnier au bloc 14. S'il n'est pas retrouvé, dix d'entre vous mourront à sa place.*

Les 600 hommes sont pleins d'angoisse. Ils savent bien ce qui attend ceux qui seront choisis : être enfermés dans un bunker sans lumière et y mourir lentement de faim et de soif… La mort la plus terrible !
Le lendemain, l'évadé n'a pas été retrouvé. La journée s'étire. Les 600 hommes, rangés par 60, attendent debout, sans manger, sans boire, sous un soleil de plomb.
Après l'appel du soir, le SS Fritsch s'avance. Il passe entre les rangs du bloc 14 et pointe du doigt :

- *Celui-ci ! Celui-là encore !*
  Ils sont dix, sortis des rangs. Tout à coup, l'un d'eux s'écrie :
- *Ma femme ! Mes enfants !*
  C'est alors que le père Kolbe se fraie un passage pour sortir des rangs à son tour…

Le père Kolbe s'avance vers Fritsch en le regardant. Le chef de camp sort son revolver :

- *Arrête !*

Le père Kolbe parle à Fritsch :

- *Je voudrais mourir à la place d'un de ces condamnés.*

Fritsch n'a pas l'habitude qu'un prisonnier lui parle, encore moins le contredise. Pourtant, il demande :

- *Pourquoi ?*
- *Je suis vieux et bon à rien. Ma vie ne sert plus à grand-chose.*
- *Pour qui veux-tu mourir ?*
- *Pour celui-ci : il a une femme et des enfants.*
- *Qui es-tu ?*
- *Un prêtre catholique.*

Un moment de silence s'abat sur le camp. On dirait que Fritsch n'ose pas dire non à ce prêtre qui est en train de livrer sa vie.

- *Soit, dit Fritsch, va avec eux, idiot de curé !*

Le père Kolbe rejoint les neuf autres. Le chef du camp barre un numéro sur sa liste et en inscrit un autre : 16670.

MOURIR POUR LES AUTRES

Les dix hommes se sont avancés vers le bunker. Le gardien, avant de verrouiller la porte, a crié :

- *Vous vous dessécherez comme des tulipes !*

Dans les blocs tout autour, on entend des cris de désespoir. Les gardiens sont habitués. Mais voilà que se passe une chose extraordinaire : du bunker où le père Kolbe et ses neuf compagnons sont enfermés montent maintenant des chants et des prières. On murmure des cantiques tant qu'on en a la force. Le 14 août, six hommes sont déjà morts ; il reste le père Kolbe et trois de ses compagnons. On les achèvera d'une piqûre. Le père Kolbe meurt le dernier, en regardant son bourreau avec des yeux pleins de pardon.

En prenant la place d'un autre, il ne voulait pas seulement sauver un homme, il voulait en aider neuf, les accompagner sur leur chemin de souffrance, être leur frère jusqu'au bout. C'était la veille de la grande fête de Marie, l'Assomption.

SAINT MAXIMILIEN

Le 10 août 1982, le pape Jean-Paul II a déclaré, devant tous les Chrétiens rassemblés à Rome, que Maximilien Kolbe est un saint et un martyr qui a donné sa vie à la suite de Jésus. Parmi la foule se trouvait un vieux monsieur de 82 ans, le prisonnier que Maximilien avait sauvé de la mort.

ANIMATION 30'

1. UN GESTE HÉROÏQUE

Les enfants reçoivent les trois premières vignettes avec une courte explication. Le texte de la bulle du Père Kolbe sur la 3ème vignette est effacé… L'animateur précise qu'il s'agit du début de la BD. Les enfants lisent et peuvent poser des questions : sur le contexte, sur les raisons de l'enfermement de Maximilien Kolbe, sur ce qui est représenté… L'animateur répond brièvement.

Puis l'animateur demande aux enfants d'imaginer ce que le Père Kolbe a pu dire au soldat allemand, en argumentant leur proposition. Après cette petite discussion, les enfants reçoivent la suite de la BD. Ils la lisent et échangent questions, réactions, …

2. UN TITRE BIBLIQUE

Parmi ces phrases de la Bible, laquelle chaque enfant choisira-t-il comme titre pour la BD ? La phrase choisie sera soigneusement collée dans l'encart prévu pour le titre.

- Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres. (Mt 19,21)
- Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. (Mt 16,24)
- Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. (Lc 17,33)
- Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (Jn 15,13)
- Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. (1Jn 3,18)

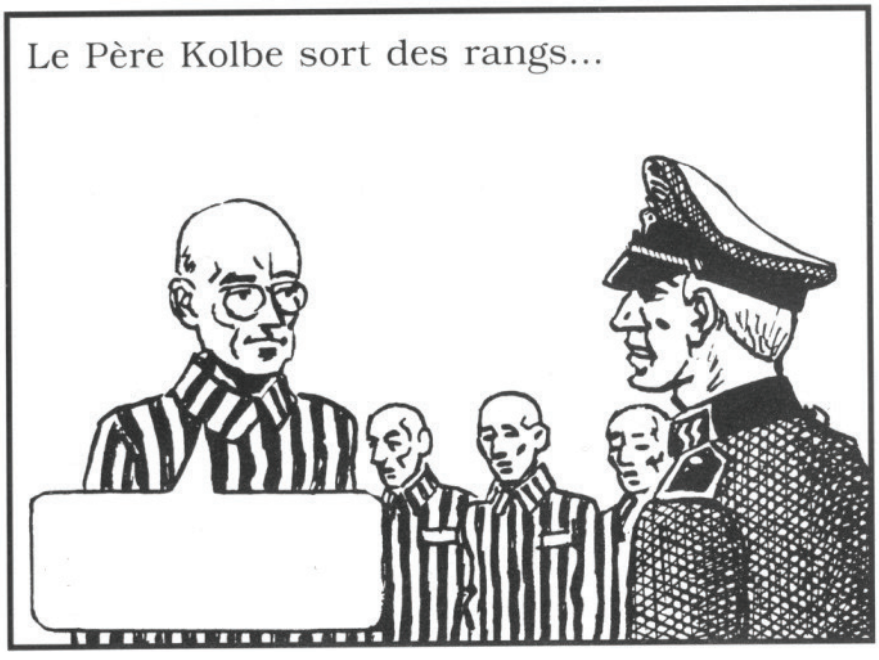
Chacun pourra alors expliquer son choix.

3. UNE VIE DE TÉMOIGNAGE

Maximilien Kolbe a préparé ce geste héroïque par toute sa vie. Analysons quelques paroles qu'il a dites, écrites et vécues.
Les enfants lancent le dé deux fois ou plus, si le temps le permet. La citation de Maximilien Kolbe est lue, dite avec d'autres mots pour qu'elle soit bien comprise. Puis les enfants cherchent un exemple concret dans laquelle cette phrase s'applique.

- Celui qui aime Dieu quand tout va très bien ne peut pas affirmer avec certitude qu'il aime Dieu.
- v = V -> Si je veux ce que Dieu veut, je serai un saint.
- La croix est l'école de l'amour.
- De nos jours, le plus grand poison est l'indifférence.
- La prière est un moyen méconnu, et pourtant le plus efficace pour rétablir la paix dans les âmes, pour leur donner le bonheur, puisqu'elle sert à les rapprocher de l'amour de Dieu.
- Va visiter les malades… Aime Dieu dans le prochain.

QU'A DIT MAXIMILIEN KOLBE ?



Le Père Kolbe sort des rangs...

Je demande à mourir à la place de cet homme.

Pourquoi ? Qui es-tu ?

Un prêtre catholique.

Le commandant accepte. Le Père Kolbe va accomplir son dernier service de prêtre : partager la souffrance de ses neuf compagnons et les aider à mourir dans la dignité.

Je vous salue, Marie...

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres. (Mt 19,21)

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. (Mt 16,24)

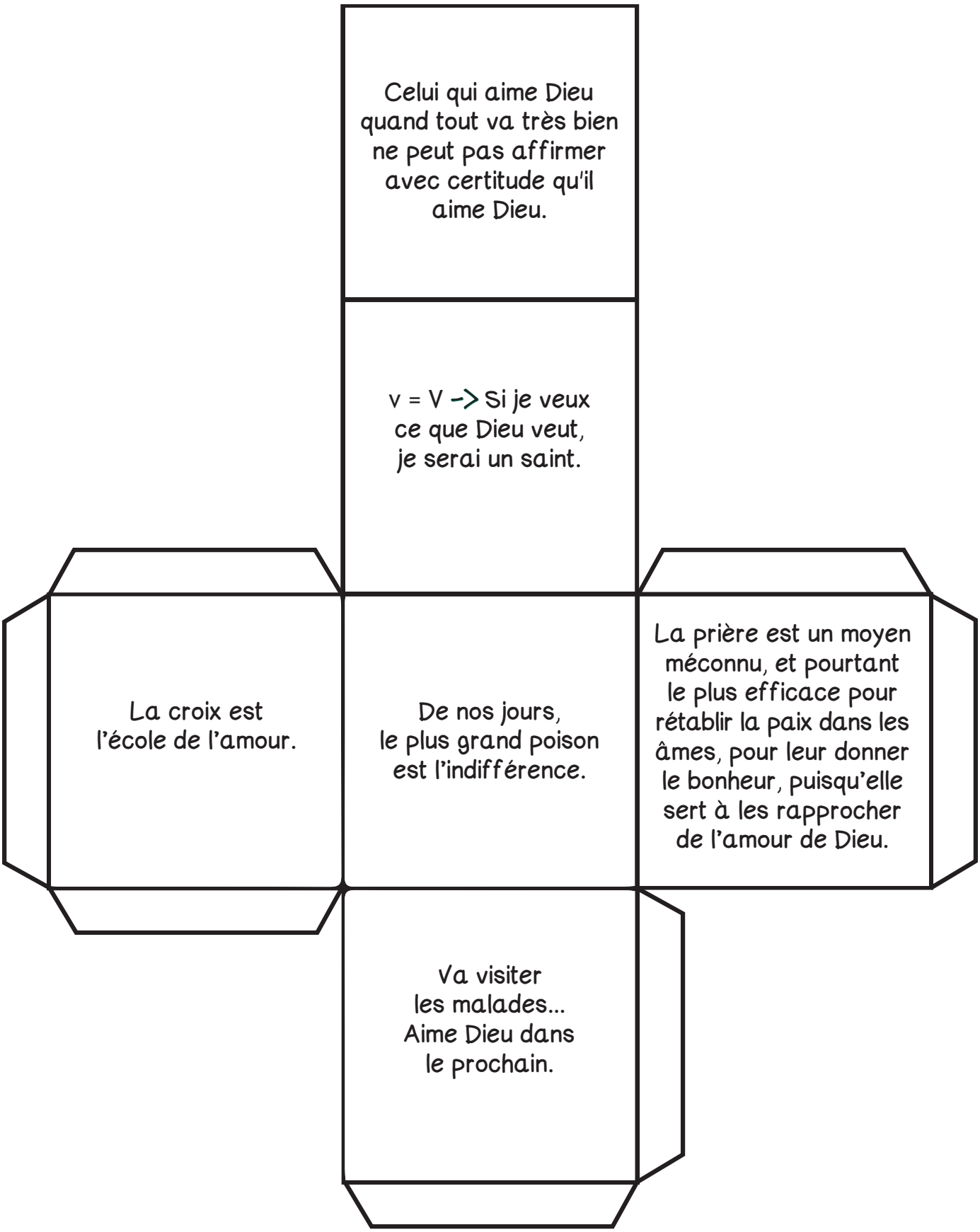
Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. (Lc 17,33)

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (Jn 15,13)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. (1Jn 3,18)

QUEL TITRE POUR LA BD ?

LE DÉ


Celui qui aime Dieu quand tout va très bien ne peut pas affirmer avec certitude qu'il aime Dieu.
v = V -> Si je veux ce que Dieu veut, je serai un saint.
La croix est l'école de l'amour.
De nos jours, le plus grand poison est l'indifférence.
La prière est un moyen méconnu, et pourtant le plus efficace pour rétablir la paix dans les âmes, pour leur donner le bonheur, puisqu'elle sert à les rapprocher de l'amour de Dieu.
Va visiter les malades... Aime Dieu dans le prochain.

UN CHRÉTIEN VIVANT, PERSÉCUTÉ POUR SA FOI

Nous proposons ci-dessous une capsule vidéo rapportant le témoignage d'une petite fille syrienne. Si vous souhaitez trouver un autre témoignage, voici les critères que nous vous invitons à suivre pour le choix du témoin :

- Une personne dont la foi a été mise à l'épreuve concrètement : persécution, moqueries, incompréhension… et qui a tenu bon avec l'aide de Dieu.
- Si possible, que cette personne « passe » bien auprès des enfants.
- Si la personne parle une autre langue que le français, avoir un interprète efficace, qui sait s'adapter à un groupe d'enfants.

ANIMATION 25'

1) PRÉSENTATION DU TÉMOIGNAGE :

L'animateur explique brièvement le contexte syrien. Il précise que la ville dont parle la petite fille, Qaraqosh, est une ville chrétienne dont les habitants se sont enfuis à l'arrivée de Daesh.

2) LE TÉMOIGNAGE LUI-MÊME :

https://www.youtube.com/watch?v=n8aBESHYhAk&t=50s

Deux adultes lisent les sous-titres pour davantage de compréhension (et d'adaptation à tous les enfants, y compris les moins bons lecteurs).

3) RÉACTIONS ORALES SUR BASE DE QUELQUES QUESTIONS :

- Comment la foi de la petite fille est-elle mise à l'épreuve ?
- Comment réagit-elle à cela ? Que ressent-elle ? Que fait-elle ?
- Qu'est-ce qui m'a touché(e) dans le témoignage ?
- Et moi, dans ma vie personnelle, est-ce que je vis des situations où ma foi est mise à l'épreuve ? Comment ? Quelle est ma réaction ?

CÉLÉBRATION DU SYMBOLE DE LA FOI

Ce temps de célébration se vit pendant l'Eucharistie dominicale, avec les lectures bibliques de la liturgie du jour.
Les enfants qui sont dans le parcours « *Si tu savais le don de Dieu* » sont rassemblés dans les premiers rangs de l'assemblée de préférence dès le début de l'eucharistie. Sinon, ils sont appelés après l'homélie.

Le président de la célébration introduit le Credo, par exemple :

> « Chaque dimanche, après avoir entendu les textes de la Parole de Dieu, tous les baptisés sont invités à proclamer la foi de l'Église. Pour nous Chrétiens, le Symbole de la foi est comme un trésor et un signe de reconnaissance. En proclamant notre foi, nous nous reconnaissons citoyens du peuple saint, membres de la grande famille de Dieu, demeure de l'Esprit Saint.
>
> Ensemble, proclamons maintenant la foi de l'Église ».

Toute l'assemblée récite le Credo.

Le président s'adresse aux enfants :

> « Acceptez-vous de garder, d'approfondir et de redire avec cœur ces mots de la foi que nous venons de proclamer ? »

Réponse des enfants :

> « Oui, nous l'acceptons »

Le président invite les fidèles à prier en disant par exemple :

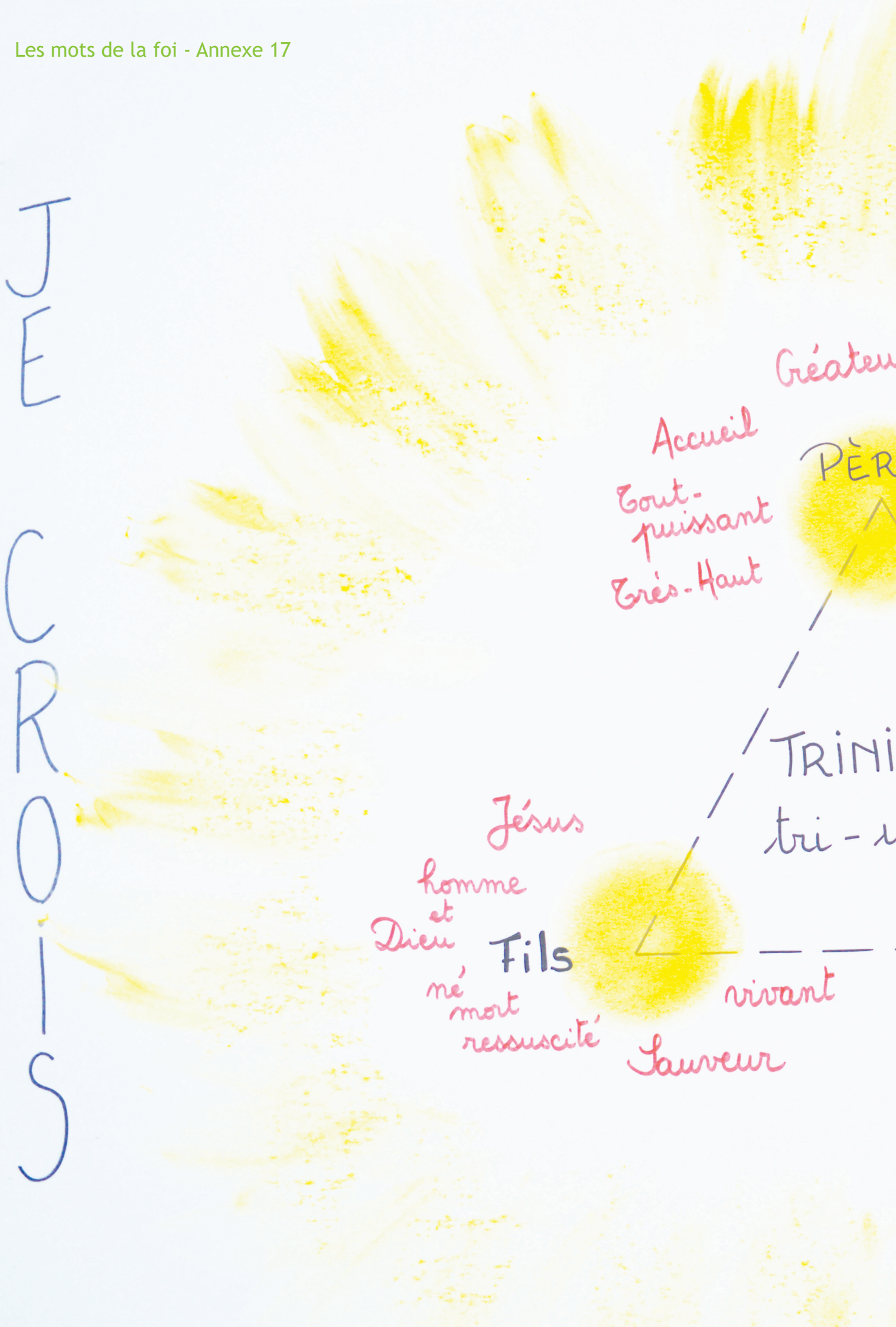
> « Prions pour ces enfants avec qui nous avons professé la foi de l'Église. Que Dieu ouvre leur intelligence à la connaissance de son amour infini ».

Le prêtre étend les mains sur les enfants et il donne la bénédiction, par exemple :

> « Dieu notre Père, source de lumière et de Vérité, bénis ces baptisés qui cheminent vers la Confirmation. Entretiens en eux la foi, l'espérance et la charité pour qu'ils demeurent fidèles à l'évangile. Par Jésus Christ, notre Seigneur ».

Les enfants répondent :

> « Amen »


JE CROIS
Créateu
Accueil
Tout-puissant
Très-Haut
PÈR
TRINI
tri-
Jésus
homme et Dieu
né
mort
ressuscité
Fils
vivant
Sauveur

enseignement des Apôtres
communion fraternelle
fraction du pain
prières
ÉGLISE
Esprit Saint
Consolateur
Inspirateur
Unité
Source
Force
Douceur
Vie
Tendresse
Pardon
Amour